

Jours tranquilles à Yerevan (2)



J'ai pris mon petit-déjeuner avec l'équipe de la résidence Yezeguelian : Meher le manager efficace, Hasmik la gouvernante souriante, Kristine sa fille qui étudie aussi bien le français que le russe.

J'ai pris la route par le parc Yezeguelian , passé ma statue favorite, suis arrivé sur la place de la République : les drapeaux sont hissés, la tribune est dressée , les camions des media sont là : le Pape arrive ce matin.

J'ai pris la rue Abovian, et me suis arrêté deux fois pour acheter des souvenirs , ma façon d'encourager le commerce local afin que les gens ne se désespèrent et quittent le pays.

Boulevard du Nord, sans rendez-vous, j'ai rencontré mes amis le Dr Zaven Mandjikian installé en Arménie depuis les USA, et l'avocat californien Vartkes Yeghiayan .

Nous avons pris un chocolat , non pas au café Pouchkine (Gilbert Bécaud "Nathalie") , mais dans la rue Pouchkine , au café Tazzia. Nous avons refait le monde et ri.

Depuis l'avenue du Maréchal Bagramian, j'ai tourné à droite sur Moscofian et trouvé un café où ils servent le "khatchapouri", le délicieux feuilleté avec un ou deux oeufs dessus. Le café glacé que j'ai acheté au coin a rafraîchi une journée qui s'annonce déjà chaude.

Le soir , un verre de l'amitié , dans les jardins Yezeguelian, a réuni des media : "Nor Haratch" et "Ayp FM" de France, Arevelk (Orient) de Yerevan, les représentants du studio d'Etat du film documentaire "Hayk", un avocat et un historien californiens, des industriels de l'agro-alimentaire français. Beaucoup de rires, quelques interviews, Nous avons terminé au restaurant "Current Armenian Cuisine" by Artush , sur l'avenue Moïse de Khorène (Movses Khorenatzi) : délicieux dolmas (ou sarmas) variés , et les fruits ,les "touts" blancs et noirs. Les abricots sont encore un peu jeunes , en attendant le festival du film "Abricot d'Or" en juillet .